

Écrits N'ZASSA

ETUDES REUNIES PAR
VIRGINIE KONANDRI, MAITRE DE CONFERENCES
A L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY

ISSN 2308-7676

Titre clé: Nodus sciendi

Tiré de la norme ISO 3297 qui définit l'ISSN
et ses utilisations

COMITÉ SCIENTIFIQUE DE REVUE

BEGENAT-NEUSCHÄFER, Anne, Professeur des Universités, Université d'Aix-la-chapelle

BLÉDÉ, Logbo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny.

BOA, Thiémélé L. Ramsès, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

BOHUI, Djédjé Hilaire, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny

DJIMAN, Kasimi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny

KONÉ, Amadou, Professeur des Universités, Georgetown University, Washington DC

MADÉBÉ, Georice Berthin, Professeur de Universités, CENAREST-IRSH/Université Omar Bongo

SISSAO, Alain Joseph, Professeur des Universités, INSS/CNRST, Ouagadougou

TRAORÉ, François Bruno, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

VION-DURY, Juliette, Professeur des Universités, Université Paris XIII

VOISIN, Patrick, Professeur de chaire supérieure en hypokhâgne et khâgne A/L ULM, Pau (64)

WESTPHAL, Bertrand, Professeur des Universités, Université de Limoges

ORGANISATION

Publication / **DIANDUÉ Bi Kacou Parfait**,

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

Rédaction / **KONANDRI Affoué Virgine**,

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

Production / **SYLLA Abdoulaye**,

Maître-Assistant, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

SOMMAIRE

- 1- DR. N'GUESSAN JULIEN ATCHOVA / CÉSAR LÉONCE KOFFI EBEN-EZER (Doctorant) Université Félix Houphouët-Boigny, « REPRESENTATION SOCIALE DU POLITIQUE ET TRAJECTOIRE SOCIALE DES ACTEURS DES ESPACES PUBLICS INFORMELS »
- 2- DR. ALAIN DIASSE, Université Félix Houphouët-Boigny, « ZOUGLOU ET STEREOTYPE DE LA FEMME : UNE APPROCHE PAR LE DIALOGISME »
- 3- DOBE DAGO AUGUSTIN, Doctorant, Université Félix Houphouët Boigny, « PUTRESCENCE ET (DE)STRUCTURATION : ELEMENTS DE FIGURATION DU CHAOS DANS LES FICTIONS DES GUERRES SUBSAHARIENNES DES ANNEES 1990 »
- 4- DR. DIALLO ADAMA, CNRST/INSS, Ouagadougou, « REPRESENTATION DU DYNAMISME DE L'INTERACTION DES LANGUES NATIONALES ET DU FRANÇAIS AU BURKINA-FASO »
- 5- DR. GYNO NOËL MIKALA CENAREST / IRSH, Libreville, LA SATIRE DANS UN TEXTE DE REJOUISSANCE, LES BIE BI MBOM : DERIVES ET DESOCIALISATION DU COUPLE DANS LES CEREMONIES DE MARIAGES CHEZ LES FANG DU GABON
- 6- DR. RAYMOND KOUASSI KRA, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody « ANALYSE DE CONTENUS DE SITES WEB DE COMMUNES DU DISTRICT D'ABIDJAN »
- 7- DR. MADELEINE KONKOBO-KABORE, INSS/CNRST, « DISCRIMINATION POSITIVE ET QUALITE DE L'ENSEIGNEMENT : QUELS DEFIS »
- 8- DR. NAKOULMA GOAMA AROUNA, Burkina Faso, « IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'AMENAGEMENT DU BARRAGE DE ZIGA SUR LES POPULATIONS DEPLACEES »
- 9- DR. ROZITA ILANI, Université Azad Islamique d'Arak – Iran, « SAUVEGARDER L'IDENTITE CULTURELLE DES LANGUES DOMINEES »
- 10- DR. VINCENT OUATTARA, Université de Koudougou, Burkina Faso, « EAU ET ORALITE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE DE LA TRADITION A LA MODERNITE »

- 11- PR. DIANDUÉ BI KACOU PARFAIT, Université Félix Houphouët Boigny, « RÉCONCILIATION EN CÔTE-D'IVOIRE : POLITIQUE-FICTION OU RHÉTORIQUE PERFORMATIVE D'UN ÉCHEC ANNONCÉ? »
- 12- DR. DJANDUE BI DROMBÉ, Lycée Moderne GKR de Sassandra, « POURQUOI APPRENDRE LES LANGUES ETRANGERES? LA REPONSE D'UN CHAT QUI AVAIT APPRIS A ABOYER »
- 13- DR ASSI DIANÉ VÉRONIQUE, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, « L'ECRITURE DE SOI : LES MEMOIRES D' A. HAMPATE BA »
- 14- DR. COULIBALY MOUSSA, Université Félix Houphouët Boigny, « LE CRÉPUSCULE DE L'HOMME DE FLORE HAZOUMÉ, UN RÉCIT ENTRE ÉCRITURE DU RÉALISME ET DE L'UTOPIE »
- 15- DR. PIERRE NDEMBY MAMFOUMBY, Chercheur, IRSH (Gabon), « IDENTITE DU SUJET ET APPRECIATION NARRATIVE DANS TEMPS DE CHIEN DE P. NGANANG »
- 16- DR. PHILIPPE IBITOWA, Université Félix Houphouët-Boigny, « JEU DE POSITIONNEMENT ET DE "GÂTE-GÂTE" AU 2E TOUR DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES IVOIRIENNES 2010 À TRAVERS LES UNES DES QUOTIDIENS NOTRE VOIE, LE TEMPS, LE PATRIOTE ET LE NOUVEAU RÉVEIL »
- 17- DR. OUATTARA KIGNAMAN-SORO YELLY KADY, Université Félix Houphouët Boigny, « L'IMMOBILITE DU DEPLACEMENT DANS ALLAH N'EST PAS OBLIGE »
- 18- DR. YÉO LACINA, Université Félix Houphouët Boigny, « LA NÉGRITUDE COMME L'ABOUTISSEMENT D'UN TRANSFERT CULTUREL OCCIDENTALO-AFRICAIN LES SOURCES AMERICAINES, FRANCOPHONES ET GERMANOPHONES DE L'ŒUVRE CRITIQUE ET POETIQUE DE LEOPOLD SEDAR SENGHOR »
- 19- PIERRE ADOU KOUAKOU KOUADIO Université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan, « LE LMD ET L'EXEMPLE DE LA FPC »
- 20- PR KONANDRI VIRGINIE, Université Félix Houphouët Boigny « LE PERSONNAGE TCHAO ET LE MYTHE LITTÉRAIRE DE LA CAVERNE »

CONTRIBUTION

SAUVEGARDER L'IDENTITE CULTURELLE DES LANGUES DOMINEES

rozita ILANI

Université Azad Islamique d'Arak - Iran

Introduction

La langue humaine est un phénomène mystérieux qui se manifeste dans de nombreux domaines de la vie, comme l'identité individuelle et sociale.

L'homme cherche à développer ses relations avec les autres, ce qui l'oblige à obtenir de nouvelles identités dans sa vie sociale. Mais, sur ce chemin, on rencontre des obstacles: la langue maternelle ne répond pas toujours aux exigences d'une nouvelle identité et aux besoins langagiers de son usager. Alors celui-ci devrait profiter d'une langue seconde, ce qui entraîne le conflit entre deux langues. Dans l'interférence de la L1 et la L2, la langue dominante impose sa culture et la langue dominée est condamnée à disparaître.

Notre monde d'aujourd'hui va à l'internationalisation de certaines langues au prix de perdre certaines autres. C'est alors que l'UNESCO demande aux linguistes de trouver les solutions pour sauvegarder des langues minoritaires et leurs cultures.

On commence cette recherche par la définition du triangle: langue, identité et culture. Une brève révision sur ces relations montre les raisons qui poussent l'individu à accepter de nouvelles identités et à profiter des langues secondes. La conséquence logique de cette situation serait la mort des cultures linguistiques des premières langues. A la fin de ce document, on propose quelques solutions pour conserver les langues minoritaires ou maternelles dans les pays bilingues où les langues régionales doivent coexister avec une langue nationale ou une langue étrangère.

Discussion

Identités linguistiques

Chaque pays a une langue nationale qui est parlée et écrite par son peuple et reconnue comme officielle dans le monde. Mais dans bon nombre de pays des dialectes et des langues régionales sont parlées à côté de la langue nationale ou même étrangère. En France, il existe 24 langues régionales parlées sur le territoire français. En 1999, un français sur quatre avait reçu de ses parents une langue autre que le français, généralement une langue immigrante, et un français sur huit, une langue régionale.

Dans certains pays, deux ou trois langues sont considérées en même temps comme nationales. Les langues officielles de Suisse sont le français et l'allemand, parlées à côté des dialectes. Au Canada, le français et l'anglais sont des composantes essentielles de l'identité canadienne et presque tout le monde au Canada parle au moins une de ces langues et des millions de ses habitants parlent toutes les deux.

On peut ajouter au conflit des langues nationales et régionales un autre paramètre non négligeable : la langue étrangère. Une langue internationale et étrangère très courante peut aussi menacer la langue nationale. Dans certains pays francophones d'Afrique, le français est la langue seconde à côté de l'arabe, langue nationale du peuple. La première langue étrangère de quelques pays du Moyen Orient est l'anglais, enseigné, par exemple, à côté du persan, langue

officielle du système scolaire en Iran où la langue maternelle de quelques régions est différente de la langue nationale.

L'hiérarchisation des langues dans les sociétés bilingues ou multilingues est une réelle menace pour les langues maternelles pourtant essentielles et indispensables à la sauvegarde et au développement des cultures locales. La langue maternelle ou la première langue de l'individu a un rôle primordial dans la construction de l'identité et elle est indissociable de la pensée originale de chacun, ainsi que l'atteste Henri Delacroix dans cette phrase bien connue des linguistes: «la pensée fait le langage en se faisant par le langage».

Mais comment la langue détermine-t-elle l'identité?

Selon Claude Lévi-Strauss, l'identité est un foyer très fort et puissant, qui justifie nos actions et nos pensées, sans qu'il n'existe dans le monde matériel (Lévi-Strauss, 1983, 332). L'identité personnelle est la caractéristique de ce qui demeure identique à soi-même (Dictionnaire le Robert, 2013). C'est notre identité qui nous distingue des autres et nous fait reconnaître par eux.

Les identités sociales sont des expressions de l'identification à un groupe social. Chaque individu a des identités différentes selon les cas: un homme dans sa famille a une certaine identité, différente de celle qu'il a dans son bureau ou quand il est chez ses copains. Il ne dit jamais «chérie» à son chef. Il parle une même langue mais utilise des terminologies et des lexiques propres à chaque situation sous des identités diverses.

Une personne peut se déclarer à la fois «enseignante», «joueuse de golf», «supporter de l'équipe de football de Newcastle», «berlinoise», «allemande», «européenne» etc., en fonction des groupes auxquels elle s'identifie. Toutes les personnes appartiennent à de nombreux groupes sociaux et parlent la variété de langue adaptée à chacun d'eux (Byram, 2006).

Mais avant tout, c'est la langue qui est nécessaire à la constitution d'une identité. Elle est également un marqueur d'identité: les locuteurs d'une même langue appartiennent au même groupe, ils se comprennent entre eux et sont facilement identifiés par les autres.

Le fait de parler la «bonne» variété de langue inclut l'individu dans un groupe et il en devient membre à part entière. A l'inverse, le fait de ne pas parler la bonne variété exclut tout individu d'un groupe donné: «Il / elle n'est pas l'un des nôtres parce qu'il / elle ne parle pas notre langue» (Byram, 2006).

Il en est de même pour les dialectes. Le fait de parler un dialecte définit plus précisément l'identité du locuteur, puisque sa langue trahit sa provenance régionale (Robert, 2009).

L'homme étant un être social, il lui est inévitable d'avoir diverses identités linguistiques au cours de sa vie.

Le processus d'acquisition de nouvelles variétés de langues ou de langues totalement différentes peut se poursuivre tout au long de la vie, à mesure que les individus intègrent de nouveaux groupes au sein de la même société, ou qu'ils changent de société. Ils ne s'aperçoivent pas toujours du fait qu'ils sont en train d'acquérir une nouvelle variété de la même langue, ils ont davantage conscience de ce processus lorsqu'il s'agit d'acquérir une langue totalement différente (Byram, 2006).

Le besoin d'avoir des identités sociales oblige l'individu à parler les variétés d'une langue ou même profiter des langues nationales ou étrangères. C'est ainsi que le problème d'interférence des langues se manifeste.

Un bon exemple dans ce domaine est l'interférence du français et de l'anglais au Canada. Dans les provinces situées à l'ouest du Québec, le taux de transfert linguistique chez les immigrants est notable, particulièrement après une période de dix ans. Cela est en partie attribuable au fait qu'au début de la période visée, la grande majorité des immigrants, y compris ceux dont le français était la langue maternelle, se tournaient vers les institutions de langue anglaise. Ils n'avaient guère la possibilité de participer à la vie institutionnelle de minorités francophones qui luttait pour leur sauvegarde. Les taux de transfert linguistique sont beaucoup moins élevés chez ceux qui sont arrivés plus récemment. Toutefois, si l'on veut lutter contre le phénomène du transfert linguistique chez les immigrants francophones, il faudra absolument amener ceux-ci à se tourner vers les institutions francophones (Jedwab, 2002, p. 5).

Culture, support de langue

Dès les premiers mois de sa vie, l'enfant est très sensible aux sons, aux couleurs et aux formes de ce qui l'entoure. Il entend et comprend la langue de ses parents et établit des liens entre leurs actions et les mots qu'ils prononcent.

La première langue exerce une influence décisive sur la construction de nos identités. En effet, la langue maternelle nous donne naissance, nous définit et construit notre identité (Arezki, 2008, p.194). La langue maternelle n'est pas seulement un simple constituant de l'identité, mais elle influe sur notre conception du monde.

Chaque langue transmet les valeurs, les rites, les us et coutumes et les pratiques sociales de son peuple. Elle est donc porteuse de tout ce qui constitue la culture. On ne peut pas dissocier une langue de sa culture ou du contexte de la société dans laquelle elle existe. La langue est un outil de l'échange culturel et de la compréhension mutuelle. Connaître différentes langues c'est apprendre à se familiariser avec la culture qui en découle. C'est aussi être capable de dialoguer avec les membres de cette culture. La langue est donc un vecteur important de l'expression culturelle. Ceci a longtemps été démontré par la volonté des peuples à étendre leur langue maternelle au-delà de leur frontière (Gérôme, 2013).

William Labov, linguiste américain et un des fondateurs de la sociolinguistique moderne, a bien expliqué la relation étroite d'une langue avec la culture de son peuple dans sa thèse de doctorat, «The Social Stratification of English in New York City Department Stores» (1963, republié en ouvrage en 1966 sous le titre «The Social Stratification of English in New York City»). Selon lui, pour comprendre la langue d'une personne, il faut d'abord connaître sa culture (Labov, 1966).

Grâce à sa culture, chaque langue a des structures qui lui sont propres, ce qui signifie que le cheminement de la pensée de locuteurs de langues différentes ne sera pas le même. La langue n'est pas seulement un outil de communication ou un système de signes et de sons. Elle permet de formuler la pensée et d'exprimer la vision du monde d'un peuple.

Autrement-dit, il y a autant de langages qu'il y a de visions du monde. La pluralité des langues implique donc une pluralité de visions du monde (Robert, 2009). Le monde est une mosaïque de visions et chaque vision est fondée sur une langue. Alors, chaque fois qu'une langue se perd, c'est une vision du monde qui disparaît (Djoghla, 2008, 225). Toutes les langues ont une importance capitale pour représenter les différentes cultures.

Pour conclure la relation entre langue et culture, il convient de se référer au rapport de l'UNESCO en 2005, selon lequel la diversité linguistique est présentée comme un élément fondamental de la diversité culturelle (UNESCO, 2012).

Mais les chiffres nous avertissent: plus de 50% des quelques 6700 langues parlées dans le monde sont en danger de disparition, 96% des langues ne sont parlées que par 4% de la population mondiale et une langue disparaît en moyenne toutes les deux semaines (UNESCO, 2008).

Le résultat de ce phénomène linguistique est la disparition progressive des cultures supportant des langues minoritaires.

Sauvegardons des langues

Il faut se souvenir que toutes les minorités, comme tous les peuples, ont un égal droit à l'existence. Certains groupes sont menacés physiquement, d'autres culturellement. Le respect des cultures n'est pas seulement un devoir pour les Etats, il est aussi une obligation pour tout homme. Et cela demande l'aide de tous les partisans des cultures.

Les langues sont comme les espèces animales ou végétales vivantes, elles appartiennent au patrimoine commun de notre terre et sont en nombre limité. Fruit d'une évolution infiniment longue, chacune d'entre elles est fragile et constitue à ce titre une partie irremplaçable du patrimoine commun de l'humanité. Chaque fois qu'une langue disparaît, c'est un peu de diversité du monde qui s'évanouit, un morceau de l'écosystème linguistique qui s'éteint. Or, le monde est précisément riche de sa diversité. Laisser se réduire la diversité, c'est hâter un peu plus les progrès d'une entropie dévastatrice. Dans ces conditions, défendre une langue menacée, c'est maintenir les conditions de survie de toutes les minorités et préserver les chances de survie de l'humanité (Plasseraud, 2000).

Une langue meurt quand ses usagers ne l'utilisent plus. La mort d'une langue ne se fait pas rapidement, mais elle peut survenir en quelques générations. D'après Hagège, une langue meurt quand elle est battue par les autres langues amenant la richesse, la nouvelle technologie et l'idéologie. (Hagège, 1985, p 56).

Dans de nombreuses communautés, les langues régionales sont parlées à côté d'une langue nationale ou d'une langue étrangère considérée généralement comme langue officielle. Dans chaque situation, c'est l'utilisateur lui-même qui décide d'utiliser telle ou telle langue selon l'identité qu'il doit afficher. Le premier danger qui menace la langue maternelle, c'est qu'elle n'est souvent pas jugée assez digne de la nouvelle identité de son usager, celui-ci ayant honte de parler sa langue maternelle dans la société. Ce sentiment de gêne éprouvé par scrupule de conscience, timidité, modestie ou crainte du ridicule est très répandu chez les bilingues et les immigrants. C'est alors que l'utilisateur laisse de côté la langue régionale et la culture qui le relie à sa communauté d'origine.

Eviter ce phénomène psycholinguistique demande que l'on respecte les usagers des langues régionales. Si la langue régionale est respectée et reconnue officiellement dans les groupes sociaux, le sentiment d'infériorité par rapport à la langue nationale diminuera et l'on pourra sauver la culture régionale du danger d'extinction. Un tel effort est déjà fait au Canada. Selon les responsabilités obligatoires des immigrants au Canada, il faut respecter la dualité linguistique et le patrimoine multiculturel du Canada.

Le deuxième péril existe dans les besoins linguistiques de l'usager: le bilingue trouve sa langue maternelle comme un cordon qui le lie à sa famille et à sa région et il essaie de la conserver. Mais pour travailler dans son pays, il a besoin d'une langue plus riche qui répond aux exigences de ses nouvelles identités. Sur le marché du travail, c'est la langue officielle qui importe le plus pour obtenir et conserver un emploi. Par exemple, au Canada, pour bon nombre d'immigrants, la langue française constitue une expression importante de leur identité culturelle et professionnelle. Les immigrants qui connaissent le français à leur arrivée, ont, en général, un revenu légèrement supérieur à ceux qui ne connaissent pas des langues officielles de ce pays.

Par ailleurs, les langues régionales ou maternelles comportent généralement des lacunes. Les termes des nouvelles technologies en constante évolution sont un bon exemple de ce besoin linguistique. Est-ce qu'il existe des équivalents de "IT", "IPOD", "PC", etc. dans les langues régionales? C'est alors que l'usager trouve que sa langue maternelle ne répond pas à ses besoins et ne suffit pas pour la communication à l'échelle plus large des groupes de son environnement. Alors, il parle volontairement la langue nationale, ce qui fait oublier la langue régionale et la culture de sa langue maternelle. Et quand une langue n'est pas assez utilisée, elle perd son identité culturelle.

La solution à ce problème demande l'apport des linguistes des pays où les langues régionales sont confrontées à la langue nationale. Il convient d'enrichir le vocabulaire des langues régionales pour qu'elles puissent bien jouer leur rôle de communication. Ainsi, la langue régionale devient plus forte et sa culture peut continuer à vivre.

Le même cas existe entre une langue nationale et une langue étrangère qui tend à être reconnue comme officielle. Dans les pays francophones, par exemple, le français est une langue seconde, différente de la langue nationale de ces pays, mais il n'est pas simplement une langue étrangère ou seconde, il est si répandu qu'une littérature francophone devient mondiale. Cette réalité peut menacer la langue nationale de ces pays francophones. Car si les peuples ne sont pas attentifs aux lacunes de leur langue, leurs vocabulaires sont remplacés par les mots français là où leur langue ne propose rien en rapport avec le monde moderne.

Il faut toujours avoir à l'œil que la langue est vivante et demande des adaptations en fonction de l'évolution du peuple. Toute langue, soit la langue régionale ou nationale, soit la langue seconde ou étrangère, qui ne répond pas aux besoins linguistiques d'une société, est condamnée à disparaître. Et lorsqu'une langue disparaît, elle disparaît avec une culture et toutes ses spécificités.

Est pertinent à ce propos l'exemple de la France d'avant la Révolution du 18^{ème} siècle où les meilleures recherches scientifiques étaient rendues en latin, langue dont l'utilisation était le signe du statut social le plus élevé. Après la Révolution de 1789, le français ayant progressivement acquis le statut de langue dominante a dû rénover son lexique et sa syntaxe.

Aujourd'hui, face aux langues dominantes comme l'Anglais, l'Espagnol, le Français, l'Allemand et toutes les langues des sociétés les plus puissantes, les langues les moins représentées ne peuvent s'affirmer. Il faut donc également permettre aux sociétés les moins avancées de trouver les moyens de s'exprimer à travers les biens et les services culturels.

Pour protéger les langues et leurs cultures, une Journée Internationale est célébrée le 21 Février de chaque année partout dans le monde pour promouvoir la diversité linguistique et culturelle ainsi que l'éducation multilingue. Ainsi, l'Assemblée Générale des Nations Unies avait proclamé l'an 2008 l'Année Internationale des Langues.

En France, une Commission Départementale pour l'Enseignement de la langue Régionale a été créée en 1995. Elle se réunit deux fois par an sous la présidence du directeur académique des services de l'éducation nationale. Et afin d'encourager l'enseignement de la langue régionale dans les établissements scolaires français, quelques heures par semaine sont consacrées à l'enseignement de la langue régionale et en langue régionale. Dans ces cours, les enseignements concernés doivent permettre de pratiquer la langue régionale aussi bien au niveau de l'oral qu'à celui de l'écrit.

La défense des langues est aujourd'hui en droit international une ardente obligation. Le droit des minorités appartient en effet désormais de plein droit au corpus international des droits humains. Les droits culturels des groupes sont au premier rang de ceux-ci et le droit à la langue est évidemment central en matière culturelle. Pour nous en tenir à un exemple, mentionnons l'article 27 du Pacte des droits civils et politiques de l'ONU qui stipule: «Dans les États où il existe des minorités ethniques, ... ou linguistiques, les personnes appartenant à ces minorités ne peuvent être privées du droit d'avoir, en commun avec les autres membres de leur groupe... le droit d'employer leur propre langue» (Plasseraud, 2000).

Conclusion

La langue et la culture ont un rapport direct l'une avec l'autre. Supprimer l'une de ces deux éléments entraîne la destruction de l'autre. Le troisième élément, c'est l'identité qui peut exercer une influence positive en conservant les deux paramètres précédents ou une influence négative en les anéantissant.

Comme il a été mentionné au début du présent document, c'est tout au long de la vie que s'acquièrent de nouvelles identités et de nouvelles langues ou variétés de langue. Pour accomplir les fonctions sociales, l'homme a besoin d'avoir des identités diverses dont chacune nécessite l'utilisation des variétés d'une même langue ou d'une langue seconde. Les individus peuvent aussi jouer avec leurs langues et leurs identités, passant délibérément de l'une à l'autre au cours de la même conversation, marquant ainsi le changement d'une identité à l'autre.

Les lexiques d'un groupe social séparent ses membres des autres usagers d'une langue. On peut être le membre des groupes sociaux - nationaux ou internationaux- ce qui oblige à utiliser la langue nationale ou seconde. On peut, devant autrui, se définir comme américain, français, allemand, etc. Ainsi l'on s'identifie à une communauté culturelle et défend sa langue et ses valeurs.

Par ailleurs, chaque langue porte une culture et la diversité linguistique devient alors un élément fondamental de la diversité culturelle. Toutes les langues sont d'une importance capitale pour représenter les différentes cultures et en conserver les singularités.

Dans les communautés multilingues, comme chez les bilingues ou les immigrants ou dans les pays francophones, des langues peuvent subir une hiérarchisation qui crée une langue dominante et des langues dominées. La mort d'une langue dominée entraîne la disparition de

sa culture. Mais pour garder la richesse culturelle mondiale, il faut sauvegarder les cultures des langues dominées et menacées.

Ce que l'on a proposé dans cette courte recherche, ce sont quelques solutions pour conserver les langues et les cultures devant le danger d'une mort linguistique tragique : a) respecter les usagers des langues régionales et les reconnaître dans les structures nationales officielles afin qu'ils ne soient pas honteux de l'utilisation de leur langue maternelle dans la société moderne; b) faire attention aux besoins des langues elles-mêmes. La langue est vivante et demande de constantes adaptations pour couvrir chaque fois les nouveaux besoins communicationnels de ses usagers; c) reconnaître officiellement dans le monde et célébrer les dialectes ainsi que les langues régionales et les langues minoritaires afin de protéger les cultures qu'elles véhiculent.

Enfin rappelons que d'après Stendhal, le premier instrument du génie d'un peuple c'est sa langue et que la préservation des langues est un moyen important de protéger la culture d'un pays.

Bibliographie:

1. Arezki, Abdenour, *L'identité linguistique : une construction sociale et/ou un processus de construction socio-discursive?*, France: Revue du GERFLINT- Synergies Algérie n° 2. 2008
2. Byram, Michael, *Langues et identités*, Conférence intergouvernementale: Langues de scolarisation: vers un Cadre pour l'Europe, Strasbourg. 16-18 octobre 2006. en ligne: www.coe.int/lang/fr
3. FELLINI FEDERICO citation dans DJOGHLAF AHMED, Diversité culturelle, identités et mondialisation (de la ratification à la mise en œuvre de la Convention sur la diversité culturelle), *La diversité culturelle et la diversité biologique : les éléments constitutifs de la vie sur terre*, Laval, éd, Les presses de l'Université Laval, coll. Prisme. 2008
4. Gérôme, Elodie, *La diversité linguistique : un patrimoine culturel immatériel*, 2013, en ligne: <http://diversitesmondiales.over-blog.com/>
5. Hagège, Claude, *L'homme de paroles: Contribution linguistique aux sciences humaines (Le Temps des sciences)*, Paris: Fayard, 1985
6. Labov, William, *The social stratification of English in New York City*, Washington: Center for Applied Linguistics, 1966
7. Le Robert, *Le Robert Dictionnaires Monolingues: Le Robert Micro Poche*, France: LE ROBERT édition, 2013
8. Lévi-Strauss, Claude, *L'identité*, in Séminaire interdisciplinaire, Paris: Gallimard, 1983
9. Plasseraud, Yves, *Pourquoi défendre le breton et les autres langues régionales?*, 2000, en ligne: <http://eurominority.org/www/gdm/60-2000-10-gdm.asp>
10. Robert, Sylvie, *Rôle des langues dans la construction de l'identité des immigrés italiens et de leurs descendants*, Université Stendhal Grenoble 3 - Master 1 Français Langue Etrangère, 2009, en ligne: http://www.memoireonline.com/10/09/2784/m_Rle-des-langues-dans-la-construction-de-lidentite-des-immigres-italiens-et-de-leurs-descendan11.html
11. UNESCO. 2008. «Sauvegarde des langues en danger». UNESCOPRESS: <http://www.unesco.org/culture/>
12. UNESC, 2012, *Un monde sans mots?*, UNESCOPRESS: article sur la Célébration de la Journée internationale de la langue maternelle, En ligne: <http://www.unesco.org/>
13. Jedwab, Jack, *L'immigration et l'épanouissement des communautés de langue officielle au Canada : politiques, démographie et identité*, Canada: Commissariat aux langues officielles, 2002